

LES PLASTICITÉS DE L'IMAGE

Les diplômé·es 2025 de l'ENSP
Commissaire de l'exposition: Léa Bismuth



Samuel Vorms, CERN, Portail de la science, Suisse, 2025.
« Partir à la découverte du CERN et de la science en vivant des expériences authentiques et innovantes »

L'exposition **Les Plasticités de l'image** propose de découvrir des travaux réalisés par **les diplômé·es 2025** de l'École nationale supérieure de la photographie en vue de la soutenance de leur master.

Déployée sur deux lieux prestigieux et emblématiques du patrimoine arlésien, **l'hôtel Quiqueran de Beaujeu** qui héberge l'association Arles Créative et **l'hôtel Blain** qui abrite la Fondation Manuel Rivera-Ortiz, cette présentation a pour dessein de donner à voir au public un large panel des pratiques et approches photographiques que les étudiant·es explorent durant leur cursus à l'école de la photographie.

Pour mettre en valeur la diversité, l'originalité mais aussi la complémentarité de ces travaux, l'ENSP en a confié **le commissariat à Léa Bismuth** qui, en tant que critique d'art, chercheuse et commissaire d'exposition, mais aussi présidente du jury de diplôme, a pu suivre de près leurs démarches et intentions.

Il en résulte un parcours articulé **selon trois grands axes** – Réalismes, Spéculations et Possibles – qui ne cessent de dialoguer et de s'entrecroiser, nous invitant à observer les univers singuliers de **20 jeunes photographes** en devenir.

Ce projet bénéficie du soutien précieux de la Fondation d'entreprise Neuflyze OBC ainsi que d'Arles Créative et de la Fondation Manuel Rivera-Ortiz qui ont mis à disposition leurs espaces.

Véronique Souben
directrice de l'ENSP

LES PLASTICITÉS DE L'IMAGE | Les diplômé·es 2025 de l'ENSP

On ne cesse de parler des flux massifs d'images et de leur dispersion incontrôlable, alors que plus que jamais une nécessité de l'image se fait entendre, et cela au sens le plus fort et esthétique du terme *imago* — en tant que capacité à produire une vision incarnée du monde. Dès lors, de nouvelles plasticités de l'image apparaissent, innovantes et parfois dissidentes. Dans cette exposition, on tentera d'observer leurs mutations et leurs régimes, un certain élargissement des techniques ainsi qu'une élasticité des productions. Parmi les œuvres des diplômé·e·s de l'ENSP, l'usage de la photographie s'ouvre en effet à l'image-mouvement au sens large, de la vidéo à l'installation, des techniques traditionnelles aux innovations numériques, allant jusqu'à proposer l'écriture d'un nouveau paradigme photographique travaillant les contradictions même du médium.

Les jeunes artistes de cette exposition, toutes et tous à leur manière, tendent la main vers ce futur de l'image. Cette tension-là est à l'œuvre dans les images produites, les installations et les mises en espace, les films et les photographies, les explorations et les expérimentations — les rencontres que les œuvres portent et les signes qu'elles dévoilent. Nous avons décidé de les classer selon trois modalités distinctes, considérées comme les trois instances de ce futur à réinventer ensemble, entre réalismes, spéculations et possibles. Chaque modalité renverra à une certaine mise en situation écologique, c'est-à-dire à une manière d'habiter et d'écrire le monde : écologie des choses (réalismes), écologie du virtuel (spéculations) et écologie de l'attention (possibles).

Réalismes | L'écologie des choses et du regard

Calista Bizzari-Malou, Pol Gallo, Rifat Göbelez, Yan Léandri et Zoélie Rolland proposent des œuvres aux prises avec les réalités écologiques, économiques, géographiques ou politiques du monde contemporain.

Ils et elles partent du terrain, et de matérialités très concrètes, pour penser l'endroit où se situer et se projeter. Nous cheminons ainsi de la campagne aux villes surdimensionnées, à l'écoute de gestes et de savoir-faire, au contact de paysages en transformation.

Spéculations | L'écologie du virtuel

Cécile Blaque, Mathis Clodic, Marion Genty, Esther Liger, Maud Martin, Eliot Stein, Baptiste Vitorino et Samuel Vorms nous entraînent vers l'étrangeté, à travers des œuvres offrant d'autres grilles de lecture : des jeux, des pas de côtés, de nouvelles alliances.

Ces artistes proposent des images poreuses, flottant entre réalité et fiction, faisant usage des nouvelles technologies pour mieux s'installer dans des zones intermédiaires. Il est question de trompe-l'œil, de montage, de faux-semblants, de *fake news* et d'images pyromanes, vers une étrangeté latente et finalement très située.

Le présent semble bloqué entre un passé impossible à convoquer et un futur impossible à imaginer. Ces artistes cherchent leur place dans le monde des images qui est le nôtre.

Possibles | L'écologie de l'attention

Enfin, **Aure Baucher, Léa Devenelle, Loïsa Gatto, Orane Grunenwald, Grégoire Laude, Charlotte Van de Walle et Pauline Weber** proposent leurs visions de l'enfance, de l'adolescence et des mondes en écriture progressive, ouvertes sur l'attente ou sur l'espérance. Ces perspectives résolument alternatives, tournées notamment vers la sororité et le féminisme, défendent une politique de la douceur et de l'attention. La question de la rencontre y est centrale, de même que celle de l'amitié, de l'adresse et du collectif. D'une manière ou d'une autre, l'avenir est ici une page blanche, la mise en poème d'un programme d'existence à réécrire, pour un monde en train de se réinventer.

Léa Bismuth

commissaire de l'exposition

EXPOSITION PRÉSENTÉE

du 20 février au 29 mars 2026

Vernissage jeudi 19 février à 18h30

à l'Hôtel Quiqueran de Beaujeu

Entrée libre dans les deux lieux

→ Hôtel Quiqueran de Beaujeu
16 rue des Arènes, Arles

→ Fondation Manuel Rivera-Ortiz
18 rue de la Calade, Arles

LES ARTISTES

- Aure BAUCHER
- Calista BIZZARI-MALOU
- Cécile BLAQUE
- Mathis CLODIC
- Léa DEVENELLE
- Pol GALLO
- Loïsà GATTO
- Marion GENTY
- Rifat GÖBELEZ
- Orane GRUNENWALD

- Grégoire LAUDE
- Yan LÉANDRI
- Esther LIGER
- Maud MARTIN
- Zoélie ROLLAND
- Eliot STEIN
- Charlotte VAN DE WALLE
- Baptiste VITORINO
- Samuel VORMS
- Pauline WEBER

LA COMMISSAIRE | Léa Bismuth



© Juliette Agnel

Léa Bismuth est Docteure en théorie de l'art (EHESS), critique d'art, et curatrice indépendante. Elle a notamment réalisé des commissariats pour Les Tanneries, le BAL, les Rencontres d'Arles, le Drawing Lab, le Musée Delacroix, Labanque de Béthune, le Château de Montsoreau, etc.

Elle écrit régulièrement dans le quotidien AOC ainsi que dans des catalogues d'exposition.

En tant qu'autrice, elle a publié *L'art de passer à l'acte* (Presses Universitaires de France, 2024) et son prochain livre *Étoiles communes - vers une écologie cosmique* paraîtra en janvier 2026 aux éditions Actes Sud.

Elle enseigne l'esthétique, la philosophie et l'histoire de l'art, à l'université et en écoles supérieures d'art.

CONTACTS

Lucile Guyomarc'h, Chargée de communication
lucile.guyomarch@ensp-arles.fr / 06 78 64 29 68

Tatiana Rosette, Responsable des expositions et des programmes publics
tatiana.rosette@ensp-arles.fr / 06 13 73 35 84

VISUELS DISPONIBLES



Samuel Vorms, *CERN, Portail de la science*, Suisse, 2025.
« Partir à la découverte du CERN et de la science en vivant des expériences authentiques et innovantes »



Cécile Blaque, *Le Lance-pierre*



Baptiste Vitorino, *Fragments II*



Pol Gallo, *Construction : recouvrement*